Évaluation de la qualité d'un système de surveillance syndromique dans un contexte de vague de chaleur en Île-de-France durant l'été 2006

<u>L. Josseran</u>¹, D. Brun-Ney², N. Caillère¹, L. Baujouan², L. Filleul¹, D. Ilef¹
1/ InVS. Saint-Maurice – 2/ APHP. Cerveau. Paris

INTRODUCTION

Suite à la canicule de 2003, l'Institut de veille sanitaire a mis en place un système de recueil de données quotidien basé sur les services d'urgences hospitaliers. Les objectifs de cette surveillance sont d'identifier le plus tôt possible une menace pour la santé de la population, de mesurer l'impact d'un phénomène, d'évaluer l'effet des mesures de prévention.

Parallèlement, le ministère chargé de la Santé a mis en place un plan canicule qui définit les indicateurs biométéorologiques et les seuils d'alerte.

L'objectif de ce travail est d'évaluer la capacité du dispositif à identifier un éventuel impact sanitaire sur la population en cas de fortes chaleurs à l'échelle d'une région.

MÉTHODE

Les données proviennent des hôpitaux des départements 75, 92, 93, 94 pour la période : 01/06-31/08/06. Les nombres quotidiens des passages aux urgences, des hospitalisations et de différentes pathologies liées à la chaleur ont été étudiés.

La sensibilité et la valeur prédictive positive ont été calculées avec, comme référence, les jours d'alerte canicule. Les données de l'été 2005 (sans canicule) ont permis de définir un seuil d'alerte pour chaque pathologie et d'identifier des jours de franchissement de ces seuils.

RÉSULTATS

Quinze hôpitaux ont été sélectionnés et 181119 passages enregistrés. Une augmentation significative des passages quotidiens et des hospitalisations pendant les périodes d'alerte a été constatée (1-4 et 17-25/07/06). Pour les 75 ans et plus, on note 175,4 passages/j en alerte *versus* 160,5 hors alerte (p<0,05) et 123,2 hospitalisations/j en alerte *versus* 86,4 hors alerte (p<0,001). Une variation qualitative des passages est également notée avec une augmentation significative des passages pour déshydratation, hyperthermie, hyponatrémie et malaises.

Les valeurs de sensibilité varient en fonction des pathologies et des classes d'âges ; par exemple, sensibilité de 0,92 pour les hyponatrémies des plus de 75 ans et 0,77 pour les hyperthermies des adultes de moins de 75 ans.

DISCUSSION

Cette étude est la première évaluation au niveau international d'une surveillance syndromique en cas de forte de chaleur.

Les seuils météo permettent de prévoir une alerte canicule, la surveillance sanitaire peut déterminer la période d'impact sur la population. Cette surveillance doit aider à identifier cette période et permettre aux décideurs de cibler les actions de prévention. Elle permet également de cibler les indicateurs les plus adaptés à l'évaluation de l'impact d'une vague de chaleur sur la population.